



© Mathieu Bourgois

Cécile Wajsbrot

France

Biographie

Cécile Wajsbrot est romancière, essayiste, journaliste et traductrice de l'anglais et de l'allemand. Elle vit entre Paris et Berlin depuis une dizaine d'années. L'écriture est pour elle un besoin vital. Son travail explore la mémoire. Ses romans sont porteurs d'une résonance historique et politique au sens large, soulevant des interrogations sur l'intrication de l'histoire individuelle et de l'histoire collective. Attirée par la musique et par le son, elle écrit des fictions radiophoniques, notamment pour France Culture.

Bibliographie

Une autobiographie allemande, avec H. Cixous (Christian Bourgois, 2016).
Berliner ensemble (La ville brûle, 2015)(120 p.)
Totale éclipse (Christian Bourgois, 2014).
Sentinelles (Christian Bourgois, 2013).
L'Hydre de Lerne (Denoël, 2011).
L'île aux musées (Denoël, 2009).
Conversations avec le Maître (Denoël, 2007).
Fugue avec Brigitte Bauer (Estuaire, coll. « Carnets Littéraires », 2005).
Mémorial (Zulma, 2005).
Beaune-la-Rolande (Zulma, 2004).
Le Tour du Lac (Zulma, 2004).
Nocturnes (Zulma, 2002).
Caspar Friderich Strasse (Zulma, 2002).
Nation par Barbès (Zulma, 2001).
Pour la littérature (Zulma, 1999).
Le Visiteur (Castor Astral, coll. « Escapes du Nord », 1999).
Voyage à Saint-Thomas (Zulma, 1998).
La Trahison (Zulma, 1997 ; 2005).
Mariane Klinger (Zulma, 1996).
Le Désir d'équateur (Zulma, 1995, rééd. Le Cercle Poche, 2001).
Atlantique (Zulma, 1993).
L'Histoire à la lettre avec Jacques Hassoun (Mentha, 1991).
Violet Trefusis (Mercure de France, 1989).
Une Vie à soi (Mercure de France, 1982).

Mots-clés

- > Littérature
- > Paris
- > Mémoire
- > Ecriture
- > Berlin

Ressources

France Culture, « La Nuit rêvée de... Cécile Wajsbrot » [Audio] : <http://www.franceculture.fr/emission-la-nuit-revee-de-entretienavec-cecile-wajsbrot-13-2014-09-28>

Une autobiographie allemande, avec H. Cixous (Christian Bourgois, 2016)

« Si le contenu exact de ma première conversation avec Hélène Cixous m'échappe aujourd'hui, je sais que l'Allemagne était présente. [...] Lorsqu'Hélène me parlait de sollicitations diverses, d'invitations à des colloques autour de l'Algérie, la Méditerranée, je ne pouvais m'empêcher de penser : pourquoi jamais l'Allemagne ? [...] Un jour me vint l'idée : pourquoi ne pas faire avec Hélène un entretien qui porterait sur l'Allemagne, la langue allemande, sur leur place ? [...] Elle était d'accord à condition que les questions et les réponses se glissent dans les interstices du temps, sans impatience. [...] L'Allemagne, la langue, le passé, la mémoire et ses corollaires d'oublis, et tous ces verbes, appartenir, demeurer, revenir, partir, et ces noms, exil, nom, archive. [...] Le livre parle de tout cela, je crois. »
Cécile Wajsbrot

Berliner ensemble (La ville brûle, 2015).



Berliner ensemble est une suite de 22 textes courts écrits entre 2007 et 2014, formant le portrait d'une ville-musée qui est aussi une ville en devenir, d'une ville dangereuse tant émane d'elle un charme puissant. Au fil d'une promenade où se télescopent le passé et le présent, l'ombre de Kafka et celle de la Shoah, et bien loin des clichés galvaudés, l'écriture sensible et tout en retenue de Cécile Wajsbrot nous plonge au cœur de la relation entre un auteur et une ville, personnage à part entière d'une histoire

d'amour qui s'épuise.

Totale éclipse (Christian Bourgois, 2014).



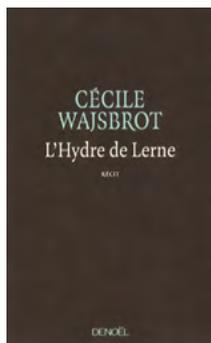
À Paris, dans le café où elle a l'habitude d'aller, la narratrice entend une chanson qui la plonge dans le souvenir d'une histoire, le souvenir de sentiments auxquels elle croyait avoir renoncé. Photographe, elle est aussi dans un moment de perte d'inspiration. Une rencontre imprévue la replonge dans les affres de l'amour, en même temps qu'elle lui ouvre de nouvelles pistes de réflexions artistiques. La création et la vie se mêlent, l'une servant l'autre. Mais l'équilibre ne risque-t-il pas de s'inverser en cours de route ?

« Quand la réalité devient trop cruelle, trop dure, je choisis un morceau que j'aime et je plonge dans un océan familier, les guitares électriques, la batterie soulignent le rythme de ma nage, rien d'autre n'existe, ni ceux qui m'ont blessée ni ceux qui pourraient adoucir le sort, rien que la voix de quelqu'un qui me raconte sa vie, une histoire qu'il ou elle a vécue, ou qu'un ami, une amie lui a racontée, une scène à laquelle il ou elle a assisté. »

Sentinelles (Christian Bourgois, 2013).



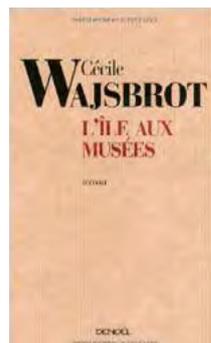
Conversations un soir de vernissage à Beaubourg ; l'exposition est consacrée à un vidéaste. Les invités se croisent, s'évaluent, superficiels, ironiques. Il y a aussi l'artiste, une amie, un admirateur, et d'autres - figures d'un théâtre d'ombres. Devant les écrans de contrôle, quelqu'un veille. Mais il suffit d'un incident technique pour faire déraiper la soirée. Le monde réel vacille, s'efface, une autre réalité apparaît.



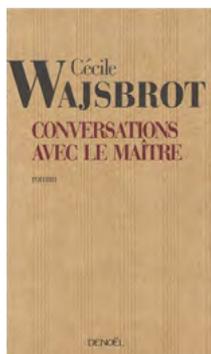
Nous sommes des sans famille errant sur l'océan, nous nous lançons dans des mouvements ou des actions, ou simplement dans notre vie, puis les chaînes invisibles se matérialisent, les liens que nous avons eu tant de mal à défaire se refont, tout à coup, notre bateau se trouve lesté et tandis que les vagues gonflent et menacent, nous hésitons entre affronter la tempête et jeter l'ancre, nous ne savons plus où nous sommes, où est le port. Comment vivre avec un père qui perd la mémoire ? Comment supporter la dilution

d'un monde qui vous a servi d'origine ?

Confrontée à la maladie d'Alzheimer de son père, la narratrice remonte vers les traumatismes familiaux plus anciens, rafle du Vél'd'Hiv, exil, perte de la langue natale... Alors que les tâches quotidiennes menacent de l'engloutir, elle fait l'expérience d'un très profond déracinement où elle puise une acuité salvatrice.



Entre l'île aux Musées, à Berlin, et le jardin des Tuileries, à Paris, deux couples se déchirent et se séparent le temps d'un week-end... Durant cette période de transition, les voix énigmatiques de statues s'élèvent pour évoquer l'histoire des lieux chargés d'art et de tragédies. S'y mêlent celles, réelles, des personnages. Au milieu d'une foule indifférente et des traces de décombres se tissent peu à peu des liens personnels qui conduiront à la réconciliation.

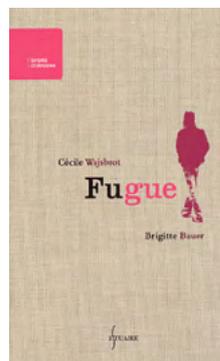


Nous pouvions rester longtemps silencieux, il servait le thé, je regardais par la fenêtre, les coupes lointaines luisaient au soleil comme les vestiges d'une gloire ancienne, et tandis qu'il versait le thé et que je contemplais la vue se produisait une sorte de rite de passage, comme lorsqu'on entend le gong appelant à la concentration ou à la prière, appelant à quitter la vie profane pour atteindre d'autres couches, une autre profondeur, et insensiblement, grâce au silence, aux gestes répétés, je quittais peu à peu ma vie, mes préoccupations, le souvenir de la

journée pour n'être plus qu'à l'écoute de sa vie.

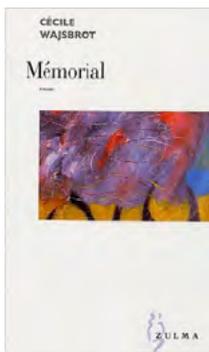
Rescapée d'une discrète blessure amoureuse, une femme trompe la monotonie solitaire de son existence en rassemblant la nuit ses souvenirs d'un compositeur de musique autrefois aimé en silence ou en participant à des forums de discussion sur Internet...

Usant d'une subtile polyphonie de pulsions secrètes et d'images, Cécile Wajsbrot nous plonge (d'une écriture aux douces lignes de fuite) dans l'intime enfer de la création musicale, seul art capable d'exprimer la symbolique des grandes catastrophes contemporaines...



Disparaître - ce mot m'a toujours plu. En lisant le journal - déjà - je m'attachais aux histoires où les gens ne laissent pas de traces et je me demandais : comment font-ils, comment tiennent-ils ?

Mémorial (Zulma, 2005).



Déterminée à faire la lumière sur les zones d'ombre d'un passé familial chargé de mystère et de douleur, une jeune femme prend le train pour Kielce, en Pologne. Devant les paysages qui défilent, des voix l'interpellent. Des voix qui instaurent un étrange dialogue entre elle, son passé, le présent. Quais de gare, frontières, visite de la ville de Kielce... Quelles réponses, quelles clés est-elle venue chercher en ces lieux tant éprouvés par la Seconde Guerre mondiale ? L'écriture musicale de Cécile Wajsbrot dessine avec audace et

subtilité une destinée ployant sous le poids de la mémoire.

Tout ici fait lien et écho à la démarche d'une narratrice qui nous devient singulièrement proche.